

Message partagé lors du culte du dimanche des Rameaux

Dimanche 13 avril 2014

Texte de référence : Psaumes 8 et Marc 11 ; 1-11

Force ou faiblesse ; puissance ou fragilité ? Il y a un jeu fort intéressant que nous faisons avec les catéchumènes. Nous leur donnons des images et ils doivent les placer sous une feuille sur laquelle il est écrit Force ou une autre sur laquelle il est écrit « Faiblesse

Exemple : Une Ferrari ? Vous pensez bien que les garçons vont la placer sous Force ; Le vainqueur d'une compétition sportive soulevant sa coupe ? Unanimité pour la placer sous force. Facile vous allez me dire, mais quand vous avez une image représentant une personne en chaise roulante ; Force ou Faiblesse. Et bien les jeunes ont placé l'image sous Faiblesse et Force. Faiblesse car en étant en chaise la personne n'a plus totalement son indépendance, elle met davantage de temps pour faire les choses... Mais les jeunes ont aussi placé l'image sous Force, pourquoi ? Il faut du courage pour vivre en étant handicapé ; elle a du mérite de pouvoir faire ce qu'elle fait en chaise roulante ont-ils affirmés.

Et la croix de Jésus, vous la placeriez sous force ou faiblesse. Assez logiquement les catéchumènes la place sous faiblesse : Faiblesse car c'est un homme faible qui est sur la croix, seul, en souffrance. Mais, après la lecture de quelques textes bibliques, les catéchumènes y trouvent aussi des éléments de force : Jésus, sur la croix accorde le pardon : « Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23 ; 34). Il fait encore confiance en Dieu : « Père je remets mon esprit entre tes mains » (Luc 23 ; 47)

Voici qui nous conduit tout naturellement au récit des Rameaux, l'entrée de Jésus, assis sur un ânon, en entrant à Jérusalem.

En montant sur un ânon et non pas sur un carrosse, Jésus se révèle comme le Messie, l'envoyé de Dieu, un roi humble et fragile.

Mais voilà, cette entrée de Jésus à Jérusalem rappelait pour beaucoup la prophétie de Zacharie qui parle de la venue d'un roi humble, mais d'un roi guerrier assis lui aussi sur un âne (Zacharie 9 ; 9-10). De plus les vêtements placés sur le sol à l'arrivée de Jésus évoquent le roi Jéhu dans l'Ancien Testament. Là aussi des vêtements sont placés au sol, mais là aussi il s'agit d'un roi guerrier (2 Rois 9). Et voilà comme toute une foule a tout naturellement placé en Jésus des attentes d'intervention de puissance, de guerre et de victoire sur l'occupant romain du temps de Jésus. Et voilà comment Jésus se retrouvera seul lorsqu'il sera condamné, car personne ne s'attendait à un envoyé de Dieu qui se révèle dans la fragilité plutôt que la puissance écrasante.

Et bien ce dévoilement humble et fragile du Christ est, je le crois profondément, une très bonne chose pour chacun d'entre nous.

« Pour faire e grandes choses, il ne faut pas être au-dessus des hommes, il faut être avec eux » (Montesquieu)

Le Christ embrasse toute notre condition force et fragilité. Or, nous aimerions si souvent faire comme si nous n'étions pas fragiles. Nous peinons parfois à vivre avec nos fragilités. Vous savez, ces fragilités qui nous renvoient à nos erreurs et nos échecs. Pas facile de reconnaître nos erreurs et nos échecs. Parfois il nous faut des années pour digérer ce que nous regrettons d'avoir dit ou fait. Ces fragilités nous renvoient également au fait qu'avec les années nos vie diminuent peu à peu : nous n'avons plus la même énergie, plus le même élan. Il s'agit parfois d'un véritable deuil que d'apprendre à accepter de sentir que les années passent. Ces fragilités nous renvoient également au fait que nous ne maîtrisons pas tout de ce qui nous arrive : Parfois, nous le savons bien, notre vie ne se déroule pas comme nous l'aurions souhaité ou espéré.

Le Christ embrasse toute notre condition force et fragilité.

Qu'est-ce que ça change pour nous ? Et si notre foi nous aidait à nous apprécier davantage avec nos fragilités. Nous retrouvons la Force nécessaire pour apprécier les Fragilités indiquée sur nos feuilles.

Prenons l'image de l'œuf, sa coquille est fragile nous le savons bien. Ça me rappelle d'ailleurs (petite parenthèse) mes premier cours d'école ménagère au cours desquels il m'est arrivé de laisser tomber les œufs que je tenais en main. La nature aurait-elle fait une erreur. Non, nous le savons bien, car si la coquille était plus dur, l'oiseau ne serait pas capable de le briser. L'œuf est donc assez dur pour protéger l'oisillon, mais assez fragile également pour pouvoir s'en extraire le moment venu. La fragilité se révèle donc ici positivement puisqu'elle permet la vie.

Le Christ embrasse toute notre condition, voilà qui pourrait bien nous aider à porter sur nos fragilités un regard plus bienveillant et valorisant.

Quels aspects positifs peut-il y avoir au fait de ne pas être parfait ? Au fait d'être fort et fragile ?

- 1) Nos fragilités peuvent nous protéger des illusions de la toute puissance qui nous fait croire que rien ne peut nous arriver : « Les maladies et les accidents, c'est pour les autres, pas pour nous ». Et voilà que quand elles surviennent nous semblons tout surpris.

Quel apprentissage celui de la lucidité nécessaire pour vivre a hauteur d'homme et non comme des surhommes. Ne plus vivre comme si nous étions invulnérable et saisir l'occasion de la confiance : « Seigneur, quand l'obstacle me semble insurmontable, quand je crois que je ne vais pas y arriver, quand

j'ai l'impression que je ne sortirai pas du tunnel, je veux apprendre simplement te remettre, à te confier ce qui m'accable et me pèse »

Et puis, nos fragilités elles peuvent nous aider à considérer les choses banales et habituelles de nos vies comme un cadeau plutôt que quelque chose comme normal. Le fait de se lever ce matin, normal et habituel, et pourtant, cadeau. Le fait de pouvoir se rassembler et célébrer un culte ensemble, normal et habituel, et pourtant, cadeau
Le Christ embrasse toute notre condition

- 2) Nos fragilités peuvent aussi nous aider à être davantage indulgent avec nous-mêmes et avec les autres. Il est normal de faire des erreurs, il est normal d'échouer, il est normal de regretter ce que nous avons pu faire et dire. De même il est normal que les autres aient parfois des paroles ou des attitudes qui nous rebutent et nous blessent. Nous ne sommes pas des êtres parfaits

Le Christ embrasse toute notre condition, voilà un appui sûr et solide pour apprendre encore et toujours accueillir ses fragilités avec davantage de bienveillance, car c'est bien avec cette part de notre personnalité aussi que le Christ nous accueille et nous aime

« Seigneur Jésus, tu embrasse toute ma condition.

Je ne suis pas toujours fort, je ne suis pas toujours courageux.

J'ai beaucoup appris de la vie, mais j'ai encore tant à apprendre pour vivre pleinement dans ta paix

Seigneur, tu embrasses toute ma condition.

Je ne suis pas toujours fort, je ne suis pas toujours courageux.

J'ai parfois peur, il m'arrive d'être découragé, de douter

Merci Seigneur pour ton amour donné au cœur de mes fragilités,

sans mérite, sans condition, parce que tu m'aimes tout entier comme je suis !

Amen »